

Ceci reste encore vrai dans la majorité des cas, mais dans certains secteurs où la C.G.T. est extrêmement faible et bureaucratifiée (secteurs de pointe), la C.F.D.T. apparaît comme le syndicat le plus combatif et a opéré depuis mai un recrutement « gauchiste » (cf. le récent congrès confédéral jeune C.F.D.T.).

On peut donc maintenir comme règle générale l'intervention dans la C.G.T. ; le travail dans la C.F.D.T. doit être décidé après accord avec les directions du secteur ou de région sous le contrôle du C.C.

Du fait de la faiblesse de l'appareil C.F.D.T., les courants très divers qui s'opposent dans cette centrale, il est possible d'engager de manière coordonnée un débat et de discuter sérieusement de son orientation ; le C.C. est chargé d'élaborer un texte à cet effet et de coordonner l'intervention.

*Le travail syndical ne peut remplacer l'agitation politique*

Le travail syndical, surtout au niveau embryonnaire où il en est, ne peut en aucun cas se suffire à lui-même, il doit toujours être combiné à un travail d'agitation politique.

Dick.